

**CITOYENNETÉ. LA SAUVEGARDE 71 PARLE DE DISCRIMINATION  
AUX COLLÉGIENS DE JEAN-MOULIN.**

## Je, tu, il discrimine aussi



Les collégiens se rendent compte qu'eux aussi peuvent se laisser aller aux préjugés.  
Photo E.B.

L'association Sauvegarde 71 intervenait hier et jeudi auprès d'élèves de 4e du collège Jean-Moulin. Le but de la rencontre, basée sur le dialogue et le jeu : réfléchir à sa propre attitude face à la différence et lutter contre toutes les formes de discrimination.

Il y a la discrimination qui s'affiche et celle, insidieuse, qui apparaît dans des paroles ou des attitudes plus anodines. C'est pour ouvrir les yeux des collégiens et les faire réfléchir à leur propre comportement face à la différence que l'association Sauvegarde 71 intervenait jeudi et hier au collège Jean-Moulin.

Le terme de discrimination, ces jeunes de 4e le connaissent un peu. Par des exemples et des mises en situation, les animateurs de l'association, Mohamed Ould Bouzian, Michel Littoz et Charlotte Deschamps, leur montrent que cela ne signifie pas que racisme. Un brin provocateurs, ils interrogent les filles : «c'est normal, non, que dans quelques années vous gagniez moins d'argent en faisant le même travail qu'un de vos camarades ? Vous êtes faites pour le ménage, le repassage et la cuisine !». Regards timides mais perplexes. Les filles se défendent, les garçons ricanent.

En tout cas, les collégiens sont tous d'accord : il faut lutter contre la discrimination, chacun a les mêmes droits que son voisin. Mais les exercices qui suivent, sous forme de jeux, leur montreront qu'ils peuvent eux aussi se laisser aller aux préjugés et véhiculer des idées reçues.

### **Femme routière et garçon sage-femme**

Une remise à niveau s'impose par exemple quant à la différence entre religion et nationalité. Un adolescent qui affirmait d'un ton péremptoire que les femmes ne pouvaient pas exercer les mêmes métiers que les hommes, finit par reconnaître qu'il existe des dames routiers ou électriciens et que rien n'empêche un garçon de devenir sage-femme. Pour les animateurs, l'essentiel est de permettre aux jeunes de réfléchir, d'argumenter et de dialoguer. Sans pression ni jugement extérieur, ils se rendent compte par eux-mêmes que le combat contre la discrimination nécessite de leur part aussi de la vigilance.

Émilie Bousseau 6 juin 2009